

Galicie

site de la cathédrale des miracles

> Santiago de Compostelle (Espagne)
– Dominick Merle

Qu'est-ce qui rassemble, Ross, 62 ans, chirurgien de Minnesota, Nivoa, 18 ans, toxicomane d'Italie et Liliane, 44 ans, institutrice belge? Ils sont tous des pèlerins à la Cathédrale des miracles, de Santiago de Compostelle, cette ville de Galicie, au nord ouest de l'Espagne, qui était considérée un temps comme la fin du monde.

Toutefois, les millions de visiteurs qui viennent ici chaque année, ne craignent plus de «tomber», comme ce fut le cas pour l'armée romaine lorsqu'elle atteint cette limite de la péninsule ibérique. Ils se frayent la voie pour visiter le mausolée de Saint Jacques, le parrain de l'Espagne, dans la célèbre Cathédrale de Santiago de Compostelle, même si de nombreux historiens affirment que le corps dudit Saint ne se trouve nullement dans cette cathédrale et si d'autres

prétendent qu'il n'a jamais mis les pieds en Espagne.

Si nous laissons de côté ses allégations, on constate que le mausolée du Saint Jacques est devenu le plus important lieu de pèlerinage chrétien après Rome et Jérusalem. Les croyants, ou ceux qui veulent tout simplement y croire, prient

constamment de toute part. Et la «route vers Santiago» a de multiples points de départ, mais une seule fin.

Ross (ce n'est pas son nom véritable) est venu prier sur l'âme de l'un de ses proches récemment décédé. Nivoa a commencé son périple avec son amie en Pologne et espère guérir de sa dépendance de la cocaïne. Ils se sont disputés en cours de route et le voilà seul à continuer son voyage. Liliane a indiqué qu'elle est venue seulement pour la «recherche».

Nous avons rencontré ►



Balcons en fleur

شرفات مليئة بالورود



Église

كنيسة

chacun d'eux sur notre chemin, commencé à Bilbao, la capitale du pays Basque. Le véritable pèlerin est tenu à marcher les derniers 100 km à la cathédrale pour accomplir sa mission. Les adeptes les plus fervents font plusieurs fois cette distance, faisant des haltes pour se restaurer et se reposer dans des hôtels bon marché le long de leur route.

Saint Jacques est l'un des 12 apôtres de Jésus. Il semble que sa tête fut tranchée à Jérusalem en l'an 44. Selon la mythologie, son corps fut ramené par ses adeptes dans cette région où il avait déjà effectué son rôle de missionnaire. Entre 812 et 814, une étoile avait attiré l'attention d'un paysan sur un champ aride. On dit qu'il y découvrit la tombe de ce saint. Cette découverte inspira la Reconquête par les Chrétiens de la péninsule ibérique.

Les deux tours de la cathédrale, de style baroque, peuvent être aperçues de loin. L'autel est dominé par la statue de Saint Jacques recouvert d'une luxueuse étoffe. Les pèlerins montent les escaliers situés derrière l'autel pour embrasser son étoffe.



Silo

مخزن الحبوب

Sous l'autel, il y a une cave, où semble-t-il se trouve sa sépulture.

Nous y étions au moment d'une prière où l'on utilise le «botafumiero», un

gigantesque encensoir en cuivre recouvert d'argent, pesant 100 kilos, suspendu au plafond par des cordes. Huit hommes sont nécessaires pour la faire vaciller ou l'arrêter. ►

Puisque la plupart des présents à cette prière sont des pèlerins qui ont fait de longues marches sous la chaleur, les habitants locaux surnomment cet encensoir «le plus grand désodorisant du monde».

Parmi les paradoxes de cette région, c'est que, à une heure de ce lieu de christianisme fondamentaliste, on trouve des villages où règne la magie, les magiciennes et même les croyances dans les esprits.

Au centre de la ville de Corbino, on peut entendre parler de personnes qui se croient être habitées par les esprits. Ils crient et gesticulent jusqu'à ce qu'ils sentent qu'ils se sont libérés des esprits.

Au sud, à Nieves, on constate un rite étrange appelé «la marche des lindeus». Ici, chaque 29 juillet, les personnes qui croient être absoutes mettent leurs plus beaux habits et se mettent dans des tombeaux qui sont portés par leurs proches dans un cortège funèbre.

Dans de nombreux villages, on entend le son d'une flûte reliée à une cruche d'air. Les tribus celtes avaient régné sur cette région depuis l'an 1000 Avant J-C, durant 800 ans. En fait, le nom de cette région est issu du terme «galaïc», connu chez les tribus celtes.

La Galicie est également célèbre ou tristement célèbre par l'un de ses brillants descendants, le général Francisco Franco, né sur la côte nord à Ferrol. Mais, Franco a peu fait pour la Galicie, étant contre le régionalisme en Espagne. Il est même allé



Grands-parents

جدّة وجدة

plus loin en interdisant l'enseignement et l'usage officiel de la langue de Galicie.

La « route vers Santiago » n'a pas de véritable point de départ. De nombreuses routes y mènent des quatre coins d'Europe: la route française, la route portugaise, la voie italienne et la voie maritime; toutes avec des panneaux d'indication portant un coquillage.

Pourquoi le coquillage? Vous pouvez choisir le mythe qui vous convient. Une théorie populaire indique que les coquillages se réunissent en un point; il en

est de même pour les routes qui convergent toutes vers Santiago.

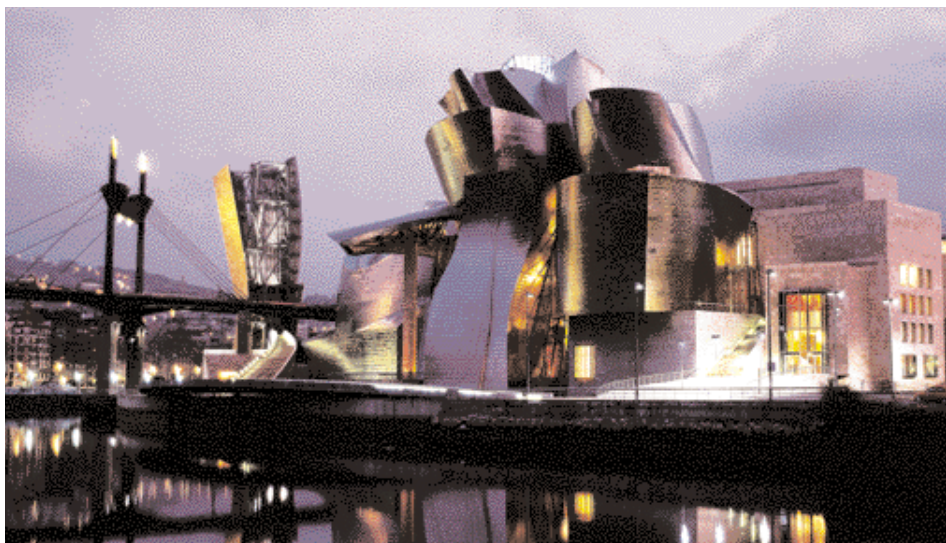
Nous avons rencontré Liliane dans la célèbre station de San Sébastien, à quelques kilomètres de la frontière française. Elle n'était pas sûre de la distance à parcourir, à pied ou en voiture; mais elle était déterminée à poursuivre son chemin à Santiago, même si elle devait le faire en diverses étapes durant des années.

Niveo, aux yeux tristes porte le double fardeau de la toxicomanie et de la perte de son amour. Il marchait dans les rues de Pampelune, où se tient la tauromachie chaque mois de juillet. Il n'y a plus lieu pour lui de revenir en arrière.

Le médecin Ross est resté dans l'hôtel de Léon où nous avons résidé. Il a loué un taxi pour le mener au village de Sarella, d'où il entamera la marche de 100 km vers Santiago.

Tout pèlerin porte un «passeport de pèlerinage», cacheté et attestant qu'il a effectué la marche minimale, soit 100 km. Toutefois, il y a un signe qui ne trompe pas: ceux qui arrivent à Santiago durant les mois d'été portent les traces du soleil sur leurs peaux du côté gauche exposé aux forts rayons solaires. ■

(Dominick Merle est écrivain et consultant en tourisme de Montréal)



Musée des arts Guggenheim

متحف غوغنهايم للفنون